

La culture, c'est aussi via l'UCL que ça se passe

À l'occasion de la rentrée académique, UCL Culture a tenu à faire connaître le rôle culturel de l'université auprès des étudiants et du grand public.

● **Quentin COLETTE**

Casque de réalité virtuelle vissé sur la tête, Marine Krischer a quitté le théâtre Jean Vilar : elle est sous la mer où elle peut presque caresser une baleine venue à sa rencontre ou elle est plongée dans l'espace avec une vue sur la Terre à couper le souffle. « *On a l'impression d'être autre part. Dans l'espace, j'avais les larmes aux yeux. C'est vraiment incroyable* », témoigne la jeune femme qui entame un master en arts du spectacle à l'UCL.

Lundi, elle a participé au rallye culturel – « *j'avais du temps à tuer avant une séance d'information* » – proposé par UCL Culture à l'occasion de la rentrée universitaire. Une première. Diverses activités et défis étaient proposés dans la cité universitaire : énigme, danse, etc.

« *L'objectif est de montrer que l'UCL est un opérateur culturel multidisciplinaire (théâtre, expos, conférences, danse, etc.), de mettre en avant nos collaborations avec d'autres acteurs culturels comme l'Atelier Théâtre Jean Vilar et de promouvoir les 22 kots-à-projet actifs dans la culture* »,

explique Aline Aulit, attachée culturelle d'UCL Culture.

Cette dernière souligne que l'investissement culturel de l'université fait partie des missions à la société de l'UCL. « *Ce n'est pas un vernis pour ceux qui ont le temps d'aller voir une exposition ou une pièce de théâtre. La culture fonde nos modes de pensée, elle permet de prendre du recul, de porter un autre regard sur le monde. Elle doit donc faire partie de l'expérience Louvain que les étudiants vont vivre pendant leurs études.* »

Marine Krischer abonde. « *La culture nous enrichit, elle nous ouvre au monde, elle nous ouvre l'esprit. C'est donc important que l'université soit ouverte à la culture.* »

« Utilisez la carte UCL Culture »

Le rallye culturel avait aussi pour but de faire mieux connaître la carte UCL Culture vendue 12€ et qui donne aux étudiants du pôle Louvain (l'université et les hautes écoles liées à elle) divers avantages. « *Je l'avais prise l'an dernier et rien que pour les tarifs réduits au Cinéscope, cela vaut la peine. Et il y a moyen d'avoir accès à des spectacles gratuitement. Des mails permettent d'être au courant des activités proposées pendant l'année, c'est bien organisé* », assure Nelson Rimeau, étudiant en réalisation de l'IAD qui a participé au rallye avec Marine.

En moyenne, entre 3 000 et 3 500 étudiants prennent cette carte. « *Quand les étudiants s'inscrivent à l'université sur Internet, bien qu'ils puissent cocher la case adéquate, c'est plus difficile de les sensibiliser, reconnaît Aline Aulit. Et si notre volonté*

est d'augmenter le nombre d'étudiants qui ont la carte, nous voulons aussi faire en sorte qu'ils l'utilisent, ce qui n'est pas toujours le cas. » ■

VITE DIT

Bonnes fréquentations

Les activités mises en place par UCL Culture - accessibles à tous et non uniquement aux étudiants et aux membres de l'UCL - sont bien suivies. « *Nos fréquentations sont très bonnes. Les concerts et spectacles marchent très bien. Pour les expositions, on a toutefois difficile à tenir sur la longueur. C'est pourquoi on aimerait les faire vivre en profitant de l'expertise présente au sein de l'université, en organisant, par exemple, des conférences en parallèle aux expositions* », indique Aline Aulit, attachée culturelle d'UCL Culture.

Artiste en résidence

Cette année, l'artiste en résidence est Nicolas Maigret, artiste numérique français qui développe une pratique expérimentale du son et des images digitales. Il travaillera avec les étudiants avec lesquels il réalisera une exposition présentée au musée L.

Un fonds de développement culturel

L'UCL consacre 50 000€ au soutien de projets culturels originaux (festival, expo, danse, écriture...) via le Fonds de développement culturel qui est ouvert à la communauté universitaire.

Q. C.

L'UCL va enrichir les pages Wikipedia

Après les utopies et l'aventure scientifique, l'UCL place sa nouvelle année académique sous le thème des mondes numériques.

« On s'intéresse au numérique depuis plusieurs années à l'UCL mais ici l'objectif est de poursuivre et de susciter la réflexion au-delà des frontières de l'université. Cette année sera donc l'occasion de réfléchir sur la façon dont le numérique transforme notre société et les impacts que ces changements engendrent », commente Yves Deville, conseiller du recteur à la politique numérique de l'UCL et copilote de l'année UCL du numérique.

Diverses activités seront organisées au cours de l'année dont un cycle de conférences, De Gutenberg à Steve Jobs, en collaboration avec les ambassades de France et d'Allemagne et le Goethe Institute, un séminaire sur les « smart cities » (les villes connectées), une conférence sur l'impact du numérique dans les relations sociales, y compris les rencontres amoureuses... Mais aussi un Wikithon, soit une semaine à enrichir les pages de Wikipedia.

« Pas pour valoriser ses propres recherches »

En décembre, la communauté universitaire de l'UCL est donc appelée à contribuer aux pages Wikipedia. Au préalable des formations seront données. Car il y a des contraintes et règles à respecter.

« L'objectif n'est pas de valoriser la recherche scientifique. On ne peut d'ailleurs pas s'auto-référencer ni écrire sa propre biographie. Le but est d'enrichir les pages Wikipedia avec la rigueur scientifique voulue. Chaque personne est responsable des changements qu'elle apportera. Elle devra donc analyser ce qui est déjà écrit et voir s'il est pertinent et justifié de faire des changements. »

Il est donc fini le temps où faire référence à l'encyclopédie numérique prêtait aux sourires. « Clairement, le statut de Wikipedia a changé. Il faut reconnaître que l'encyclopédie participative, c'est une utopie qui fonctionne et que ce qui y est écrit est globalement de bonne qualité. C'est pour cela qu'en 2016, l'UCL avait attribué le titre de docteur honoris causa à Jimmy Wales, cofondateur de Wikipedia », continue Yves Deville.

Remonter aux sources

Toutefois, un étudiant ne peut se limiter à Wikipedia comme

source. « Comme pour toutes encyclopédies, il faut remonter aux sources citées dans les articles. »

Et si Wikipedia est un bel outil de diffusion gratuite des connaissances, il faut apprendre à l'utiliser. « L'année du numérique sera utile pour conscientiser à l'importance de savoir lire une information, la comprendre et la recouper. Le numérique permet une capacité de diffusion des connaissances telle que c'est un outil extraordinaire pour contrecarrer la propagande et les fake news. Tout est là, à nous de l'utiliser. » ■ **Q. C.**

Des cours plus interactifs

Le numérique est en train de changer la façon de donner cours. Il permet surtout plus d'interactivité entre étudiants et professeurs. « Quel gâchis, si pendant deux heures, il n'y a aucune interaction », observe Yves Deville. Celui-ci utilise d'ailleurs un système lui permettant d'interroger ses étudiants pendant le cours. Ceux-ci répondent via le web ou SMS. « Si cela réveille un auditoire, cela permet surtout de voir si les étudiants ont compris la matière et d'en discuter. » **Q. C.**